

ADIEU CHARONNE.

CHANSON.

PAROLES DE CHARLES COLMANCE.

MUSIQUE DE CHARLES DOMERGUE.

PRIX 2^f50.

à Paris. L. VIEILLOT, Editeur, 52 Rue Notre Dame de Nazareth.



CHANT. *All.^o deciso.*

PIANO. *Fanfare.*

f *ff* *f*

A - dieu cha - ron - ne a - dieu — A -

rit. *tempo.*

suivez. *f*

_ dieu charman - te vi - gne - ron - ne, L'ar - chi - tec - te qui te ja - lon - ne, De toi va fai - re un tris - te

rall.

lieu A - dieu cha - ron - ne.

f *8^a-1*

1^{er} COUP! *Moderato.*

Dans ces champs où grim - paient les vi - gnes A d'in - nom - bra - bles é - cha -

p

las La va - peur à tra - cé ses li - gnes, Le va - gon rou - le a - vec fra -
cas; Le chaume fait place à l'ar - doi - se, La pier - re a - chassé le moëllon
Le pa - vé couv - re la fram - boi - se La dal - le en - ter - re le me - lon

2^e

Pour nous, c'était toujours Dimanche;
Nous nous trouvions au rendez-vous,
Très peu vêtus, mais en revanche,
Le gousset garni de gros sous.
Dans nos cous chauds comme une forge,
Combien de pichets sont passés
Quand nous chantions à pleines gorges,
La ballade des pots cassés
Adieu charonne, &

3^e

Les vigneron nos anciens hôtes,
Ont reverni leurs vieux bahuts
Ou l'on croquait des entrecôtes,
On bouffe des mets inconnus.
Le gratin de leur casserole,
Use le sac le mieux fourni,
Et l'on en sort sans une obole,
Empaté de macaroni.
Adieu charonne, &

4^e

Bien qu'il fasse danser les chèvres,
Ton chasselas nous semblait doux;
Nous buvions en claquant des lèvres,
Force chopines de trois sous.
Dédaignant de maigres bouteilles,
Ton petit jus exempt d'impôts,
Colorait de teintes vermeilles,
Les ventres arrondis des pots.
Adieu charonne, &

5^e

Du faubourg les filles lutines;
En sautillant par les chemins
Laisaient aux branches d'aubépines,
Des franges de leurs casaquins.
On riait: qu'importe la mise,
Quand au son d'un aigre instrument,
Comme une voile sous la brise,
Les jupes s'envolaient au vent.
Adieu charonne, &

6^e

L'abdomen rond comme une pomme,
En revenant, notre œil guettait
L'enseigne du petit bonhomme,
Que chacun de nous imitait.
Si nous engraissons notre mère
C'était justice, en vérité;
Tout joyeux de rendre à la terre
Ce quelle nous avait prêté
Adieu charonne &

7^e

Hélas! je vois des crinolines
Ou frétilaient des caracos:
On entend craquer les bottines,
Ou jadis claquaient les sabots.
On perce, on aligne des rues,
Qui faire?... espérons que plus tard,
On y placera les statues
De Schabracque, ou du vieux Savard!
Adieu charonne, &

